

## **VIDEO. Ils redonnent ses titres de noblesse au cuir doré dans leur atelier de Préchac-sur-Adour**



[f](#) [X](#) [in](#) [✉](#)

**Artisanat, Gers, Préchac-sur-Adour**

Publié le 27/10/2024 à 08:38 , mis à jour à 09:37

**Lucie Lespinasse**

Installé depuis les années 1990 à Préchac-sur-Adour, un couple belge a redonné vie à un savoir-faire ancestral : le cuir doré. Les créations de Frédéric Poppe et Lut De Paepe peuvent être admirés dans des musées ou des monuments historiques. Après bientôt quatre décennies, ils se préparent à passer le relais à leur fille et son compagnon.

Leurs créations peuvent être admirées dans la salle de conférences du MetLife Building à New York ou encore au Larvik Museum d'Oslo. Et prennent vie dans leur

atelier familial au centre du petit village de Préchac-sur-Adour, aux confins du **Gers**. Depuis 30 ans, Lut De Paepe et Frédéric Poppe, arrivés de Belgique en Armagnac suite à une "erreur d'aiguillage", revisitent une tradition ancestrale : le cuir doré ou gaufré, souvent appelé à tort cuir de Cordoue.



Les moules sont fabriqués sur mesure par les artisans. / Photo DDM - Sébastien Lapeyrière

"Finalement, c'est un métier ancien mais pas tout à fait non plus, précise Frédéric Poppe. Quand on a décidé de se lancer dans cet art, on a dû se renseigner un peu partout et tout imaginer à nouveau." Le couple n'a en effet jamais été formé à ce métier, il est autodidacte. Toute l'aventure de Lutson Goudleder a commencé dans les années 1980, lorsque l'un de leurs amis achète, aux enchères, de vieilles tentures en cuir doré qu'il souhaite voir rénover. Alors maîtres verriers, Frédéric et Lut se lancent dans les recherches et réussissent à reproduire ces tapisseries anciennes, désormais accrochées à l'hôtel de ville de Courtrai (Belgique).

### **Des clients internationaux**

Passionnés par ce nouvel art, ils continuent d'éplucher les rares sources pouvant relater les différentes étapes de fabrication et commencent à perfectionner leur savoir-faire, en faisant évoluer leurs matériel et matériaux, afin d'obtenir un cuir doré,

teinté et décoré, très proche de ce qui se faisait historiquement. Ils se tournent ensuite vers des distributeurs belges, puis envoient leur catalogue à des acheteurs anglais. Et c'est finalement d'abord Outre-Manche que leur art séduit les acheteurs, avant de s'exporter. Lutson décline son cuir doré en mobilier et tenture et est approché par des décorateurs américains, européens ou encore scandinaves. C'est donc ainsi que ses créations se retrouvent au Capitole du Nebraska ou dans des salons privés de la 5e Avenue de New York.



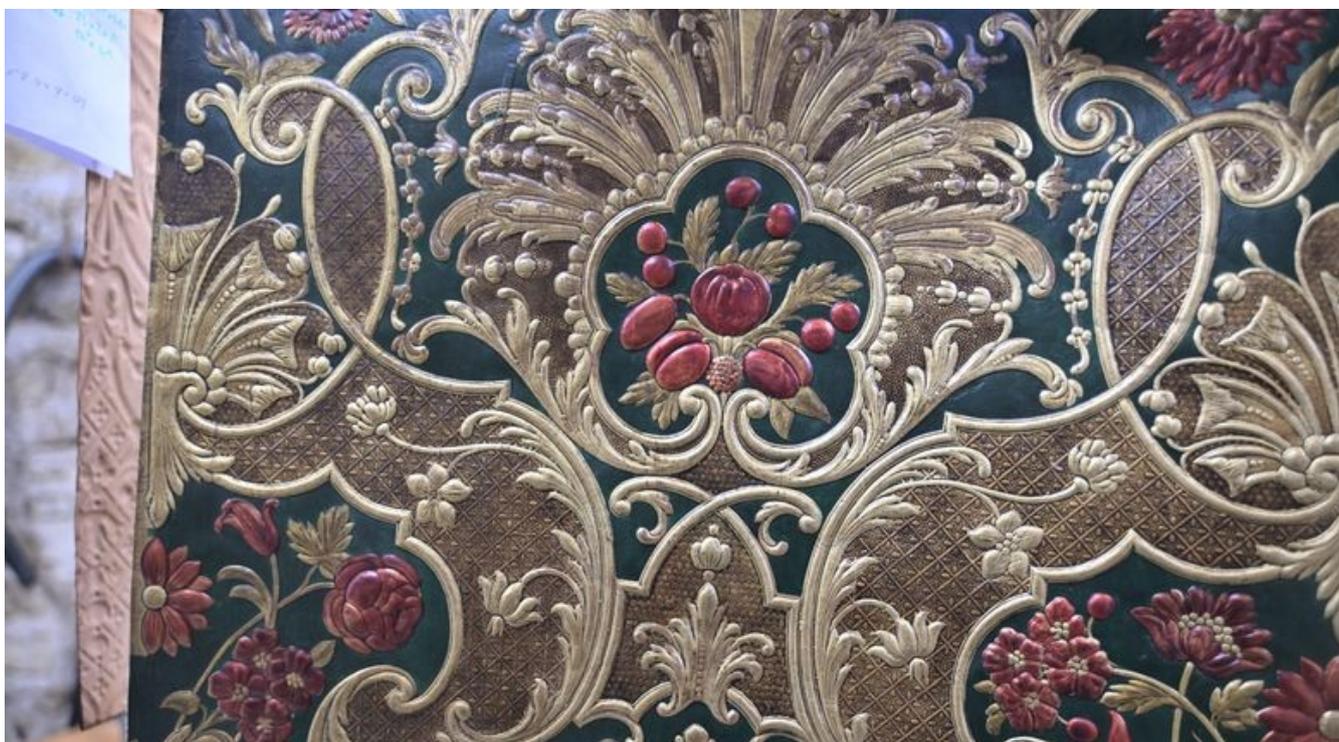
Lutson réalise aussi des créations pour le sacré. / Photo DDM - Sébastien Lapeyrière

Installée officiellement depuis 1997 à **Préchac-sur-Adour**, "avec le fax et désormais internet, on peut traiter toutes les commandes à distance", la société se développe, mais reste toujours familiale. Les cahiers de commande se remplissent et les demandes se diversifient. Si les tentures et le mobilier restent les principales pièces créées, "nous avons été approchés par des maisons de mode, pour des défilés", indique le fondateur de la SARL, qui a conservé son accent belge. "Nous avons créé une tenue pour la maison Versace par exemple, mais souvent, ils estiment que nous ne sommes pas assez réactifs". La raison : les secrets de fabrication d'un cuir doré authentique et de qualité, qui nécessite plusieurs semaines de travail. Le produit gersois peut cependant être vu dans la série française "Franklin", sortie en 2024. Et depuis quelque

temps, Lutson s'est tournée vers le "sacré", en créant des reliquaires ou des devants d'autels : sept églises pyrénéennes se sont embellies avec ces derniers récemment.

## Transmission entre générations

Le temps passant, Frédéric et Lut ont décidé, il y a quelques années, de lever le pied et de ne répondre qu'aux commandes, sans faire de communication ou de recherche de nouveaux marchés. Mais, il y a deux ans, quelque chose a changé. "Mon compagnon et moi avons décidé que nous voulions prendre la relève de l'entreprise", sourit Gudrun Poppe, la fille de Frédéric et Lut. Exerçant dans le monde du spectacle vivant, cette dernière a donc décidé de changer de voie et se forme, depuis ces derniers mois, à assurer la suite.



Le carrosse de d'Artagnan sera décoré avec du cuir doré vert. / Photo DDM - Sébastien Lapeyrère

Son père se fait donc un plaisir de transmettre son savoir-faire technique mais aussi ses connaissances commerciales. D'autant que les projets ne manquent pas : "Nous avons été contactés par un château allemand, qui souhaite qu'on reproduise une tapisserie présente dans le monument", cite Fantin Valance, le compagnon de Gudrun. Bien plus proche, en terre gasconne, les Gersois pourront bientôt admirer l'une des créations de Lutson : le carrosse de d'Artagnan que reproduisent des passionnés de

Lupiac sera décoré d'un cuir doré vert, orné de fleurs délicatement peintes à la main, créé au cœur de l'atelier de Préchac-sur-Adour.

---

## Le gaufrage du cuir, une technique bien spéciale



Un savoir-faire acquis après des années d'expérience et transmis aux générations suivantes.  
/ Photo DDM - Sébastien Lapeyrière

Avant d'arriver à créer les œuvres qu'il fabrique désormais dans son atelier de Préchac-sur-Adour, où flotte une douce odeur de cuir, Frédéric et Lut ont fait de nombreux essais de matériaux et de technique. Mais désormais, cette dernière est bien rodée et le matériel choisi tout spécialement. Tout d'abord, le cuir de bovin vient d'Allemagne, car la peau y est entière. Il est découpé dans la taille souhaitée puis se voit appliquer un apprêt spécial. Après un jour de séchage, le morceau de cuir est placé dans le moule, confectionné par les deux artisans, et recouvert d'une feuille métallique. Le tout est ensuite placé sous la presse, pendant plus d'une minute à 95 °C environ.

"Plus on le laisse longtemps, plus la feuille métallique s'appliquera sur le cuir", indique Fantin Valance. Pour conserver un esprit ancien, il faut que la "dorure" n'accroche pas partout. Le panneau de cuir est ensuite verni, ce qui fait ressortir les lignes, puis peint

à la main selon les couleurs choisies. Patine puis cirage sont les dernières étapes pour chaque morceau. "Pour un échantillon, il faut environ 3 semaines pour pouvoir faire toutes les étapes", indique le fondateur de Lutson.

[Voir les commentaires](#)